

# MALTE

## **Assemblée annuelle 2020 de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement**

### **Déclaration de M. Edward Scicluna, Gouverneur représentant Malte**

**7 - 8 octobre 2020**

C'est toujours un honneur pour moi de participer à l'Assemblée annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD). Je saisis cette occasion pour remercier les organisateurs de leurs efforts et capacités considérables qui leur ont permis d'organiser cette assemblée sous forme virtuelle malgré les importantes difficultés logistiques.

Malte reconnaît que l'Assemblée annuelle 2020 de la BERD revêt une importance particulière pour la trajectoire future de la Banque dans la mesure où elle constitue l'occasion de procéder à un changement de direction avec l'élection du nouveau Président ou de la nouvelle Présidente et à l'élaboration du nouveau Cadre stratégique et capitalistique (CSC) pour les cinq prochaines années.

Je tiens à saisir cette occasion pour remercier M. Suma Chakrabarti pour sa gestion exceptionnelle de la Banque depuis le début de son mandat. Ces huit dernières années, la BERD n'a pas ménagé ses efforts pour relever plusieurs défis qui sont toujours d'actualité, notamment l'engagement de la Banque en faveur de la lutte contre les effets du changement climatique et son appui solide en faveur des investissements verts. Le travail de la BERD visant à lever les obstacles à l'égalité des chances pour les femmes et les autres minorités et sa détermination à renforcer les institutions démocratiques sont également des domaines qu'elle considère comme prioritaires. M. Chakrabarti a d'ailleurs joué un rôle essentiel dans cette dynamique et je lui transmets tous mes vœux de réussite pour ses futurs projets.

L'Assemblée annuelle de la BERD de cette année se tient sur fond de pandémie de COVID-19 et de ses conséquences, qui devraient prendre des proportions inégalées depuis le siècle dernier. Au nom du Gouvernement maltais, je fais part de toute ma sympathie et solidarité concernant les pertes humaines et les grandes souffrances provoquées par ce virus.

Le futur Président ou la future Présidente de la Banque fera face à des difficultés certaines. Si les effets de la pandémie de COVID-19 varient d'un pays à l'autre, ses conséquences néfastes sur l'économie mondiale et donc sur les échanges internationaux, en particulier le voyage et le tourisme, sont telles qu'aucun pays n'en sort indemne, tant les pays en développement que les économies avancées.

La réponse rapide de la BERD face à l'épidémie est remarquable, notamment le lancement plus tôt cette année de son Fonds de solidarité, qui s'engage à proposer des mesures d'urgence, sous forme d'appui financier et de conseils sur les politiques, aux clients existants de la Banque confrontés à des besoins temporaires de liquidités et de fonds de roulement en raison de la pandémie. Depuis cette réponse initiale, la BERD a renforcé plus avant son engagement à fournir une assistance dans ses régions, avec un soutien qui atteindrait au total 21 milliards d'euros d'ici à la fin de 2021.

Je salue également l'action de la Banque pour préparer les pays à une reprise économique résiliente et durable à l'issue de la pandémie tout en respectant les engagements de la BERD relatifs à une économie sobre en carbone. Cependant, ce processus peut être lent et semé d'embûches, d'autant que des risques de détérioration importants sont toujours présents.

Pour revenir aux sujets plus traditionnels de la BERD, nous souhaitons la bienvenue à Saint-Marin et à l'Algérie en tant que membres officiels de la Banque. Nous nous félicitons de noter que la Libye,

un autre pays de la partie méridionale et orientale du bassin méditerranéen (région SEMED), a rejoint la Banque en tant que 71<sup>e</sup> actionnaire. Nous pensons également que la coopération entre ces nouveaux partenaires et la BERD sera profitable à toutes les parties. À cette fin, Malte appuie l'ambition de la Banque d'investir dans de nouveaux pays de la région tout en veillant à ne pas remettre en cause ses investissements et engagements actuels.

Guidée par ses qualités de la transition et les engagements pris dans le Plan de mise en œuvre de la stratégie de 2019, la BERD a enregistré des résultats financiers et opérationnels impressionnants en dépit des difficultés de la période. Il convient de souligner en particulier que le volume annuel des investissements s'élève à plus de 10 milliards d'euros et que le bénéfice net de la Banque a augmenté de plus d'un milliard d'euros par rapport à 2018 pour atteindre 1,4 milliard d'euros.

De même, je félicite la BERD de son engagement pionnier en faveur des mesures climatiques et environnementales. Elle a non seulement dépassé l'objectif ambitieux de 40 % du total des investissements consacrés à des initiatives vertes, mais aussi lancé avec succès les premiers titres obligataires en rapport avec la résilience climatique au monde. Malte se réjouit que la BERD, en s'appuyant sur ses investissements réussis depuis le lancement de son programme de transition vers une économie verte il y a cinq ans, ait l'ambition de devenir une banque majoritairement verte d'ici à 2025. Nous ne pouvons négliger l'importance des mesures conjointes des banques multilatérales de développement (BMD) et d'autres institutions en matière de lutte contre les effets du changement climatique. À cet égard, nous félicitons la BERD et d'autres BMD d'avoir renforcé leur coopération à l'occasion de la COP 25 dans des domaines tels que le financement de projets climatiques, la transition juste et la tarification du carbone.

Nous attendons avec impatience la dernière étape du cycle mondial de planification face au changement climatique lors de la COP 26 à Glasgow en 2021, lorsque le programme des cinq prochaines années sera établi en définissant des objectifs encore plus ambitieux. Toutefois, malgré ces réussites qu'il convient de mettre en avant, la communauté internationale devrait faire preuve de davantage de détermination pour résoudre les incidences croissantes des effets du changement climatique et atteindre les objectifs de développement durable (ODD). Malheureusement, les revers dus aux répercussions de la pandémie feront porter une énorme charge aux pays, en particulier ceux à faible revenu, qui avaient déjà des difficultés à réaliser leurs ODD avant même l'émergence du virus.

Agir davantage sera une thématique récurrente de la BERD alors qu'elle approche de la période couverte par le CSC 2021-25, qui définit ses objectifs stratégiques futurs. Nous sommes satisfaits de constater la confirmation dans le CSC que, pour les cinq années à venir, la Banque dispose de suffisamment de capital pour appuyer ses ambitions de renforcer aussi bien la quantité que la qualité de ses travaux dans ses pays d'opérations sans remettre en question sa note AAA. Il est encourageant de noter que la BERD mettra en œuvre le prochain CSC conformément à un cadre de contrôle reposant sur des paramètres relatifs à la transition, au capital et à l'utilisation efficace des ressources.

Au nom du Gouvernement maltais, je remercie M. Chakrabarti, le personnel de la Banque, sa direction et ses Administrateurs de leurs efforts. La BERD a compté de nombreux accomplissements à son actif lors de l'année écoulée et nous en sommes reconnaissants. Le Gouvernement maltais réaffirme son soutien solide aux initiatives et stratégies de la Banque en matière de politiques visant à atténuer les effets de la COVID-19 et à favoriser la reprise en plus de sa volonté continue de réaliser ses objectifs antérieurs à la pandémie.